

## **Dr John Oswalt, Kings, séance 25, partie 1**

### **2 Rois 15-16, Partie 1**

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Ainsi, nous commençons au chapitre 15 avec Azariah, Ozias et ses contemporains. Et nous remarquons que pendant un règne de 52 ans, Ozias ne bénéficie pas de beaucoup d'espace dans la presse. Il n'obtient que sept vers.

Maintenant, avec Jéroboam II, le roi du nord, nous savons pourquoi Jéroboam n'a pas eu grand-chose, parce qu'il était un mauvais roi. Mais Ozias, remarquez ce qui est dit au verset trois, il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, tout comme son père Amatsia avait fait. Très bien, gardez votre doigt là-dedans et passez au chapitre 18, verset trois.

Ceci décrit Ézéchias. Il a fait ce qui était juste aux yeux du Seigneur, quoi ? Tout comme son père David l'avait fait. Cela dépend donc en quelque sorte de la norme selon laquelle vous êtes mesuré, n'est-ce pas ? Eh bien, comparé à Amatsia, Ozias s'en est bien sorti.

Oui, mais ce n'est pas la norme. La norme est David. Et donc nous nous demandons si effectivement, eh bien, ouais, OK.

En ce qui concerne cela, il est fascinant que les Chroniques nous en disent beaucoup plus sur Ozias, décrivent ses réalisations, ses forces et nous expliquent la raison pour laquelle Ozias a contracté la lèpre. Il essaya d'offrir de l'encens dans le temple, agissant comme un prêtre. Et vous ne pouvez pas faire cela en Israël.

Un roi israélite ne peut pas être prêtre car le roi qui est prêtre aujourd'hui est Dieu demain. Donc cette ligne très dure et rapide. Je pense qu'il a fait ce que font certains de nos pasteurs de méga-églises.

Je pense qu'il a peut-être lu et cru ses communiqués de presse. C'est une chose très dangereuse à faire. Maintenant, laissez-moi vous demander, pourquoi pensez-vous que Chronicles lui donne autant plus d'espace que Kings ? S'il était un roi relativement bon et fort, pourquoi les rois le critiqueraient-ils, si vous voulez ? Qu'en penses-tu ? Vous ne savez pas.

D'ACCORD. Eh bien, laissez-moi vous pousser un peu. Pourquoi pas ? Pourquoi pas ? Comment les Rois évaluent-ils un bon roi par rapport à un mauvais roi ? Que fait un bon roi ? Il suit le Seigneur.

De quelle manière ? Il se débarrasse des hauts lieux. Il se débarrasse des idoles. Quoi d'autre ? Oui, rétablissez certains festivals.

Et une autre chose, il veille à ce que les pauvres soient pris en charge. C'est la philosophie de l'histoire du Deutéronome. Adorez le Seigneur seul.

N'adorez pas les idoles d'autres dieux ou de Yahweh. Obéissez à la loi du Seigneur, à la Torah, aux instructions, en particulier, en ce qui concerne les pauvres et les impuissants. Tout au long de l'Ancien Testament, la preuve que vous appartenez à Dieu est, premièrement, que vous n'adorez pas les idoles.

Et deuxièmement, vous vous souciez des pauvres. Prendre soin des pauvres est la preuve que vous connaissez vraiment Dieu. Eh bien, nous n'avons aucune indication qu'Ozias ait fait autre chose que, de toute évidence, il n'a pas adoré les idoles.

Mais rien n'indique qu'il se souciait vraiment des pauvres, des brisés et des exclus. Et encore et encore, c'est la preuve. Comment traitez-vous ceux qui ne peuvent pas vous bénir ? Qui ne peut pas vous rembourser ? Parce que c'est le caractère de Dieu.

Dieu se donne gratuitement. Et la question est : est-ce que ses partisans font cela ? Donc, je soupçonne plutôt que Chronicles a une préoccupation différente. Les Chroniques veulent savoir si ce type a été fidèle en ce qui concerne le temple, les Lévites et la prêtrise ? A-t-il pris soin de ces gens ? De toute évidence, Ozias l'a fait.

Mais pour Kings, rien ne prouve qu'il ait vraiment pris soin des pauvres et des impuissants. Maintenant, ce sont des implications, pas une déclaration claire de cette façon. Mais je pense que c'est peut-être le cas.

Je pense encore une fois que le révérend Keith Boyett a parlé à la chapelle aujourd'hui. Il a également parlé des chrétiens du dimanche et de ce que cette pandémie a fait dans tout cela. Et là encore, la question est la suivante : le Christ vit-il en moi chaque jour de la semaine, en particulier dans la façon dont je traite ceux qui ne peuvent pas me rembourser ? D'accord.

Eh bien, comme le dit votre thème, c'est sous le règne d'Ozias que Zacharie monte sur le trône. Et peu de temps après, il est tué. Maintenant, la Bible le souligne, il est la quatrième génération de la dynastie Jéhu.

Dieu avait fait une promesse parce que vous aviez été fidèle en détruisant Achab. Je vais vous donner quatre générations. Je ne vais pas vous donner une dynastie éternelle parce que vous ne vous êtes pas détournés de ces idoles de Dan et de Beer Sheva, mais je vais vous donner quatre générations. Et bien sûr, si vous ne le saviez pas mieux, vous penseriez que Dieu tient ses promesses.

Mais c'est exactement ce qu'il a fait. Et ainsi, Zacharie, seulement deux ans, mais il est la quatrième génération après l'inauguration de Jéhu. Maintenant, je fais valoir

ici, et encore une fois, si vous regardez votre tableau, que l'effusion de sang de Zacharie, Shalom et Menahem s'est réellement produite alors que l'Assyrie était encore faible.

Alors, comment expliquer cela ? Pourquoi cette frénésie de saignée ici ? Comment expliquez-vous cela ? Rappelez-vous, comment avons-nous décrit le règne de Jéroboam ? Long règne. Est-ce que je t'ai appris quelque chose ? Ce fut un règne d'une grande prospérité. Ce fut un règne de grande distinction entre les riches et les pauvres.

Maintenant, quel est le lien entre cette effusion de sang et cela ? Vous êtes tous très silencieux ce soir. Cela a à voir avec les choses, l'économie ? Très, très probablement. Très probablement.

Lorsque nous sommes riches et aisés, il est facile de prendre les choses en main et de dire : eh bien, ils ont eu les leurs ; Je vais chercher le mien. La Bible est donc très ambiguë à propos de la richesse. Si vous êtes riche, c'est un don de Dieu, et vous feriez mieux de l'utiliser pour sa gloire.

Mais en réalité, la Bible dit que la plupart des gens riches s'en sont emparés eux-mêmes et sont donc jugés. Donc, je pense que ce que nous voyons ici, c'est la fin de cette longue période de richesse, de confort et de pouvoir et les gens disent : je vais avoir le mien. Je l'ai reçu.

C'est toujours très intéressant pour moi. Il ne nous en reste plus beaucoup maintenant. Mais quand j'entends des enfants souffrir de dépression, encore et encore, la phrase que vous entendez est : eh bien, je suppose que nous étions pauvres, mais nous ne le savions pas.

Aujourd'hui, dans notre période de richesse, nous nous sentons tous pauvres. Nous ne sommes pas Bill Gates. Nous ne sommes pas des multimillionnaires quelque part.

Alors, tu prends le tien ? Je vais chercher le mien. Et c'est chacun pour soi. Je pense que c'est ce qui se passe ici.

Alors, remarquez le verset 12, dont nous avons déjà parlé. La parole du Seigneur adressée à Jéhu s'accomplit. Vos descendants siégeront sur le trône d'Israël jusqu'à la quatrième génération.

J'ai posé la question : quel est le rapport entre cette déclaration et la véracité de la Bible ? Ce que Dieu dit se réalise – exactement, exactement. Ses promesses.

Et cela se trouve dans la Bible. Tout au long de la Bible, nous avons Dieu qui dit : voilà ce qui va arriver. Et voilà, ça y est.

Maintenant, c'est ce qui va se passer. Le voilà. Cela commence avec Abraham.

Et Dieu a tenu ses promesses. Le livre est donc un témoignage de la puissance de Dieu qui tient les promesses. Et le livre s'inspire ensuite de cette autorité donnée par Dieu.

Oui, on peut le croire. Nous pouvons lui faire confiance. Nous pouvons nous y tenir.

Ainsi, on nous dit que Menahem a anéanti Shalom. Et si vous regardez le verset 16, il est parti de Tirzsa. Tirzah est un peu au sud et à l'est de Samarie.

Il faut emprunter une sorte de chemin détourné pour arriver à Samarie. Ce n'est pas très loin. Mais Tirzah était visiblement en route.

Et peut-être qu'ils ont essayé de l'arrêter ou quelque chose comme ça. Mais voici cette brutalité presque désinvolte qui devient une partie de cette idée. Je vais chercher le mien et personne ne me gênera.

Alors, il a renvoyé Tirzah et a éventré toutes les femmes enceintes. Tout au long de la Bible, cette image est celle qui est utilisée pour décrire une brutalité insensée. Éventrer les femmes enceintes et écraser les bébés sur les rochers.

Ce n'est pas Menahem qui fait ça. Mais néanmoins, le voici. Donc, c'est juste de la brutalité occasionnelle.

Quiconque se met en travers de mon chemin devra payer pour cela. Alors, c'est intéressant. Le verset 18 est assez explicite pendant tout son règne.

Or, on ne dit pas toujours cela des autres rois. Cela dira simplement qu'il ne s'est pas détourné. Mais ici, pendant tout son règne, il ne s'est pas détourné.

Puis Paul, roi d'Assyrie, envahit le pays. Pul est Tiglath-Pileser. Et Ménahem lui donna mille talents d'argent.

Remarquez, pour faire quoi ? Pour gagner son soutien et renforcer son emprise sur le royaume. Que se passe-t-il ici ? Voici Tiglath-Pileser avec son armée. Que fait Menahem ? Il achète une alliance.

Exactement. Là encore, on a l'impression qu'il tremble assez sur son trône. Et donc, il va acheter son entrée à Tiglath-Pileser, non seulement pour éloigner Tiglath-Pileser, mais pour que Tiglath-Pileser le soutienne.

Maintenant, encore une fois, exactement. Il trouve sa force dans l'homme. Sa sécurité est chez son ennemi.

Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. Le péché rend stupide. Tiglath-Pileser n'est pas votre ami, Menahem.

Et vous achetez votre place dans son amitié. C'est un investissement à très court terme. Maintenant, quel est le rapport avec nous ? Qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Où est votre sécurité ? Qu'est-ce qui vous soutient ? Qu'est-ce qui me soutient ? Est-ce que je dépends vraiment de ce qui est finalement mon ennemi pour ma sécurité ? Maintenant, je ne suis pas opposé à l'investissement, ni à l'assurance.

J'avais un ami qui m'a dit un jour : on ne croit pas en Dieu si on a une assurance. Eh bien, je ne suis pas vraiment disposé à y aller. Je pense que si vous ne souscrivez pas d'assurance, vous ne croyez pas en Dieu.

Mais peu importe. Mais la question est, en fin de compte, de quoi suis-je dépendant ? Dans une autre mission, je travaille sur une étude sur Joseph. Et je pense à cela dans toutes ses pertes.

Vous avez cette déclaration. Dieu était avec lui. Ouah.

Et je pense qu'il est assez évident que Joseph le savait et qu'il comptait là-dessus. Donc, si elle ment à mon sujet et que je finis en prison, Dieu est avec moi. Nous avons tendance à dire le contraire.

Eh bien, à moins que tout ne se passe bien, évidemment, Dieu est là pour m'attraper. Mais non, Dieu était avec lui.